PROLOGUE

Dans un théâtre à l'abandon

Johann, en maillot de corps, assis sur une chaise côté jardin.

Catherine, debout à côté, qui repasse sa chemise.

JOHANN : Pourquoi je serais pas le roi ?

CATHERINE : …

JOHANN : J'ai des supers idées, moi, quand j'y pense.

CATHERINE : …

JOHANN : De partout, on devrait venir me quérir.

CATHERINE : …

JOHANN : Si on m'écoutait un peu !

CATHERINE : Commence par ranger ce bazar !

JOHANN : …

CATHERINE : On en peut plus de ton bazar.

JOHANN : Le monde est mal fait quand même.

CATHERINE : …

JOHANN : Il sait pas ce qu'il perd sans moi.

CATHERINE : Qu'est-ce que t'en sais, du monde, toi ?

JOHANN : Je suis prêt, moi. Qu'est-ce qu'il attend ?

CATHERINE : …

JOHANN : Il me manque plus que la chemise.

CATHERINE : Si tu crois que le monde entier dépend de ta chemise !

JOHANN : …

CATHERINE : Tu feras jamais rien de bon, mon garçon.

JOHANN : …

CATHERINE : Tout ce que tu touches, faut que tu le réduises en miettes.

JOHANN, *chantonnant* : Ah tu verras tu verras ! Un jour, ce sera mon chauffeur qui viendra te chercher.

CATHERINE : Trouve-toi un petit job, en attendant !

JOHANN : Le monde est trop petit pour mes dix doigts.

CATHERINE : C'est pas le monde qui est trop petit.

JOHANN : C'est quoi alors ?

CATHERINE : C'est toi qui te crois plus grand que lui.

Catherine prend la chemise. Johann se lève. Elle l'aide à enfiler la chemise.

JOHANN : Applaudissez-moi, les gars !

CATHERINE : Si tu crois que la vie commence par les applaudissements !

JOHANN : Musique !

CATHERINE : Quelle vedette, celui-là !

Catherine sort avec la planche à repasser.
Musique. Applaudissements.

Johann se présente au-devant du public.
Il parodie une présentation des musiciens en play-back.

JOHANN : À la basse, François Delage !

Applaudissements. Morgane entre. Elle vient saluer avec Johann.

JOHANN : Philippe Draï, batterie, boîte à rythmes !

Applaudissements. Déborah entre. Elle vient saluer avec Morgane et Johann.

JOHANN : Richard Mortier, guitare rythmique !

Applaudissements. Jean-Louis entre. Il vient saluer avec Déborah, Morgane et Johann.

JOHANN : Christian Taurines, aux claviers et sax !

Applaudissements. Catherine entre. Elle vient saluer avec Jean-Louis, Déborah, Morgane et Johann.
Catherine désigne Johann.

CATHERINE : Et Olivier Guindon à la guitare !

Applaudissements. Ils se donnent tous la main et saluent ensemble.
Johann reprend le refrain.

JOHANN : « Bijou bijou, te réveille pas surtout ! »

Tout le monde sort, sauf Johann qui se laisse étourdir par la musique et les applaudissements. Bientôt, il tombe épuisé sur la scène et s'endort.

Morgane, Déborah et Catherine, penchées au-dessus d'un couteau posé sur le plateau.

MORGANE : Tiens ! C'est pas un couteau, ça ?

DÉBORAH : Si, on dirait bien un couteau.

MORGANE : Qu'est-ce qu'il fait là, ce couteau ?

DÉBORAH : Faut pas laisser traîner les couteaux comme ça !

Jean-Louis apparaît.

JEAN-LOUIS : Il est à cinq lames, le couteau ?

CATHERINE : On dirait.

JEAN-LOUIS : Alors n'y touchez pas ! On sait pas à qui il est destiné.

Jean-Louis s'approche des trois filles.